



RENCONTRE DE CLÔTURE DU PROGRAMME EUROPÉEN **FRUIT & VEG 4 HEALTH**

DOSSIER DU PARTICIPANT

5 ET 6 NOVEMBRE 2020

Les fruits
et légumes
un choix
de vie



CO-PRESIDENTS

Elio Riboli & Martine Laville

COMITÉ SCIENTIFIQUE

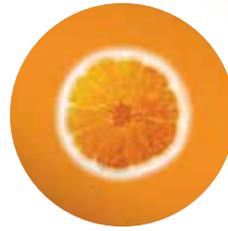
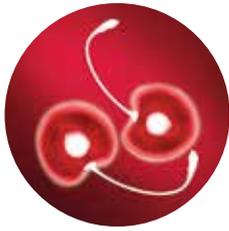
M. Laville (Univ. Claude-Bernard Lyon 1, FR)
JM. Lecerf (Institut Pasteur Lille, FR)
E. Riboli (Imperial College London, UK)
A. Stavdal (WONCA Europe, NO)
D. Weghuber (ECOG, AU)

Dans le cadre du programme européen FRUIT & VEG 4 HEALTH, Aprifel organise une réunion européenne le 5 et 6 novembre 2020. Cette réunion permettra d'évaluer le programme et de diffuser ses résultats à l'échelle européenne tout en sensibilisant les médecins européens.

Le contenu de cette campagne de promotion reflète uniquement la position de l'auteur et relève de sa seule responsabilité. La Commission européenne et l'Agence exécutive pour les consommateurs, la santé, l'agriculture et l'alimentation (CHAFEA) déclinent toute responsabilité quant à toute utilisation qui pourrait être faite des informations qui y figurent.

SOMMAIRE

- › EDITO **page 03**
- › PROGRAMME **page 04**
- › RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS **page 06**
- › TABLE RONDE **page 16**
- › BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS **page 17**



FRUIT & VEG 4 HEALTH

NUTRITION ET SANTÉ : DE LA SCIENCE À L'ACTION

Le programme européen « *Fruit & Veg 4 Health – 2018-2020* » vise à encourager l'adoption de pratiques alimentaires saines via l'augmentation de la consommation de fruits et légumes. Il répond directement à des enjeux communautaires de santé publique et notamment à la stratégie européenne de lutte contre les problèmes de santé liés à la nutrition, au surpoids et à l'obésité.

Dans un contexte de progression de l'obésité et des maladies non transmissibles, une prise de conscience a émergé sur la nécessité de promouvoir une alimentation saine riche en fruits et légumes. Bien que les aspects « santé » de la consommation de fruits et légumes commencent aujourd'hui à être perçus par les consommateurs, cette prise de conscience n'est pas toujours accompagnée d'un « passage à l'acte » car la consommation de ces produits stagne voire régresse, notamment auprès des jeunes générations.

Fruit & Veg 4 Health a proposé un dispositif innovant en s'appuyant sur le levier des médecins généralistes, pédiatres et gynécologues afin de les aider à prodiguer des conseils nutritionnels auprès de leurs patients et à passer de la recommandation de santé publique à la pratique.

Fort de 40 ans d'expertises dédiées à la nutrition et aux bienfaits des fruits et légumes sur la santé, Aprifel est un acteur légitime pour piloter ce dispositif innovant : ce sont plus de 135 000 praticiens et 2 000 000 de patients qui ont été sensibilisés et équipés avec des outils innovants allant de la formation des professionnels de santé à des fiches pratiques dédiées.

Ce dispositif ne serait être suffisant : il se devra d'être accompagné de politiques publiques et d'actions collectives plus volontaristes auprès des professionnels et de leurs patients, permettant ainsi une alimentation saine, équilibrée et diversifiée à tous. Aprifel et ses parties prenantes seront mobilisées pour traduire la science en actions et les actions en résultats et ainsi permettre un système de prévention via l'alimentation notamment.

Christel Teyssedre, Présidente Aprifel

JEUDI 5 NOVEMBRE 2020

14h30-14h40

INTRODUCTION

E. Riboli (*Imperial College London, UK*)

14h40-14h55

PRÉSENTATION DU PROGRAMME EUROPÉEN « FRUIT & VEG 4 HEALTH »

M. Fillon & **D. Tailliez** (*Aprifel, FR*)

14h55-16h30

EGEA 2018 : NUTRITION ET SANTÉ : DE LA SCIENCE À LA PRATIQUE (ACTION 1)

› Présentation de la conférence EGEA 2018

E. Riboli (*Imperial College London, UK*)

› Bénéfices des fruits et légumes scientifiquement prouvés

- Pour la santé humaine

E. Riboli (*Imperial College London, UK*),

D. Weghuber (*ECOG, BE & Paracelsus Medical School, AT*)

- Pour la planète

C. Reynolds (*University of London, UK*)

› Système et environnement alimentaire

- Rôle du marketing dans les choix alimentaires

F. Folkvord (*Tilburg School of Humanities and Digital Sciences, NL*)

- Pourquoi la nutrition est-elle une priorité dans le cursus médical ?

M. Touvier (*INSERM, FR*)

16h30-16h50

ACTIONS AUPRES DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

› Fiches médecins, portage cabinet, participation à des congrès et insertions presse

J. Calvarin & **N. Komati** (*Aprifel, FR*)

16h50-17h30

RÉSULTATS DU PROGRAMME EUROPÉEN « FRUIT & VEG 4 HEALTH »

› Evaluation du programme «Fruit & Veg 4 Health» : Résultats intermédiaires et recommandations

K. Sage & **A. Williams** (*Quadrant Conseil, FR*)

› Résultats du baromètre français auprès de médecins, pédiatres et gynécologues

J. Soffer (*Institut CSA Research, FR*)

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2020

10h00-12h25

COMMENT TIRER LES LEÇONS DE L'EXPÉRIENCE, L'ÉLARGIR À D'AUTRES PAYS, L'AMÉLIORER ?

› **Table ronde**

Animée par **E. Riboli** (*Imperial College London, UK*) & **M. Laville** (*Univ. C. Bernard Lyon 1, FR*)

Avec la participation de professionnels de santé :

- **Membres WONCA** : **R. Zoitanu** (*Vasco da Gama Movement, RO*) & **K. Nessler** (*Vasco da Gama Movement, PO*)
- **Membres ECOG** : **ML. Frelut** (*ECOG, FR*) & **A. Vania** (*Sapienza Rome University, IT*)
- **Membres du Comité Scientifique** : **JM. Lecerf** (*Institut Pasteur de Lille, FR*), **A. Stavdal** (*WONCA Europe, NO*) & **D. Weghuber** (*ECOG, Paracelsus Medical School, AT*)

12h15-12h20

CONCLUSION

E. Riboli (*Imperial College London, UK*)

PRÉSENTATION DU PROGRAMME EUROPÉEN « FRUIT & VEG 4 HEALTH »

M. Fillon & D. Tailliez (Aprifel, FR)

Co-financé par l'Union Européenne, le programme d'information « Fruit & Veg 4 Health » a pour objectif d'étendre les bonnes pratiques alimentaires, en encourageant l'adoption d'une alimentation saine et en particulier la consommation régulière de fruits et légumes. Le lien direct entre notre alimentation et notre santé est maintenant établi de longues dates : les effets bénéfiques d'une consommation régulières de fruits et légumes ne sont plus à démontrer. Plus encore, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) considère la sous-consommation de fruits et légumes comme un facteur de risque : en 2017, dans le monde, 1/3 des décès lié à la malnutrition était directement corrélée à une sous consommation des fruits et légumes. Malgré ces faits scientifiques établis, une attention accrue des politiques publiques quant à l'amélioration de la nutrition, et des politiques alimentaires locales incitant une alimentation équilibrée, la consommation des fruits et légumes en Europe et en France ne cesse de baisser, notamment chez les jeunes : plus de 1/3 des européens ne consomment aucune portion de fruits et légumes et 1/3 des français ne respectent pas les recommandations des 5 portions quotidiennes. Hippocrate, médecin grec de l'Antiquité, avait depuis le Vème siècle avant J.-C affirmé la primauté de l'alimentation dans la santé : « que ton alimentation soit ta première médecine ». Encourager la multiplication des actes de prévention nutritionnelle par les professionnels de santé permettrait d'éduquer les patients à une alimentation plus riche en F&L : plusieurs études récentes en France et en Europe montre que la relation Patients Médecins est fondée sur une relation de confiance, les patients attendant des conseils nutritionnels de leur médecin. Cependant ces mêmes études indiquent praticiens ont besoin d'outils et d'informations leur permettant de déployer ce rôle. Aprifel, l'Agence pour la Recherche et l'Information en fruits et légumes, et Interfel, l'Interprofession des Fruits et Légumes Frais, se sont associées pour mettre en place le programme d'information destiné aux professionnels de santé et aux patients. Alliant des actions d'échange via des congrès, un équipement de fiches explicatives, des supports pour les salles d'attente et des manifestations thématiques, le programme Fruit & Veg 4 Health a pour ambition d'appuyer l'action des professionnels de santé en matière de conseil nutritionnel en leur donnant accès aux consensus actuels afin qu'ils engagent la conversation avec leurs patients. L'objectif est de sensibiliser, d'améliorer les connaissances de 11 500 praticiens sur les 3 années de programme, tout en améliorant aussi la connaissance de 50 000 personnes chaque année. Viser ces deux publics en parallèle permettra de créer un cercle vertueux entre patients et professionnels de santé afin d'encourager la prévention via une alimentation équilibrée, avec notamment une augmentation significative de la consommation des fruits et légumes.

PRÉSENTATION DE LA CONFÉRENCE EGEA 2018

E. Riboli (Imperial College London, UK)

Depuis 2003, Aprifel organise les conférences EGEA, une série unique de conférences scientifiques internationales portant sur la nutrition et la santé, notamment axées sur les fruits et les légumes. Les conférences EGEA rassemblent tous types d'acteurs et font appel à des connaissances multidisciplinaires en vue de formuler des recommandations concrètes pour des changements de pratiques et de politiques. EGEA est soutenue et reconnue par la Commission européenne, notamment par la DG AGRI et la DG SANTÉ. Les consensus élaborés lors des conférences EGEA ont joué un rôle actif en soutenant les politiques européennes et en mettant en place l'European School Scheme. La 8e édition d'EGEA, EGEA 2018, s'est tenue dans le cadre du programme européen « FRUIT & VEG 4 HEALTH - 2018-2020 » co-financé par l'Union européenne et visant à promouvoir des habitudes alimentaires saines auprès des professionnels de santé et du grand public. En effet, les professionnels de santé peuvent et doivent jouer un rôle essentiel dans la prévention des maladies chroniques. Conscients du rôle fondamental que la nutrition peut jouer dans la prévention de ces maladies, il incombe aux professionnels de la sphère médicale de promouvoir la santé auprès de leurs patients. C'est pourquoi, dans le cadre de ces dix années d'action en faveur de la nutrition, Aprifel et le comité scientifique d'EGEA ont choisi d'axer cette 8e édition sur la complémentarité entre les scientifiques et les praticiens, et ainsi de passer « de la science à la pratique ». EGEA 2018, co-présidée par Pr Martine Laville et Pr Elio Riboli, est un module de connaissances concis basé sur un consensus international et un savoir nutritionnel adapté aux différents stades de la vie (préconception, enfance, adolescence et âge adulte). Les polémiques et connaissances actuelles ont été traitées à la lumière des preuves scientifiques les plus récentes. EGEA 2018 a permis de présenter des recherches originales par le biais de conférences plénières, sessions, présentations d'affiches, débats et panels de discussion avec une participation active du public. Les discussions ont porté sur les résultats de recherches basiques sur la science, le mode de vie et la prévention, les services de santé, la rentabilité, l'approvisionnement des cantines scolaires, les systèmes alimentaires, le marketing et la nutrition comportementale. La conférence a été accréditée par le Conseil européen d'accréditation pour la formation médicale continue (EACCME®) avec 16 crédits CME européens et par la faculté de médecine générale de Lyon 1. Elle a rassemblé une cinquantaine d'intervenants du monde entier : chercheurs, scientifiques, professionnels de santé tels que médecins généralistes, pédiatres, gynécologues, nutritionnistes, membres d'institutions internationales (OMS, OCDE) et européennes (EFSA, DG AGRI, DG SANTÉ, DG JRC), membres du parlement européen, ainsi que des professionnels du secteur des fruits et légumes. Les conclusions principales d'EGEA 2018 étaient les suivantes : nécessité d'améliorer les habitudes alimentaires et d'augmenter la consommation de fruits et légumes, notamment chez les plus jeunes. EGEA 2018 a par ailleurs souligné le rôle essentiel des professionnels de santé en incluant des conseils réguliers sur le mode de vie et l'alimentation, et en collaborant avec des diététiciens. Il a également été recommandé de revoir le parcours de formation des médecins en intégrant davantage de connaissances théoriques et pratiques quant à la nutrition. Enfin, la conférence a mis l'accent sur l'importance stratégique de perfectionner le système de production alimentaire en vue d'améliorer la santé des hommes et de la planète.

BÉNÉFICES DES FRUITS ET LÉGUMES SCIENTIFIQUEMENT PROUVÉS POUR LA SANTÉ HUMAINE

D. Weghuber (ECOG, BE & Paracelsus Medical School, AT)

LE PLUS TÔT SERA LE MIEUX : LES 1 000 PREMIERS JOURS DE LA VIE

Une alimentation saine est essentielle pour obtenir la quantité adéquate de nutriments nécessaires à la bonne santé, la croissance et le développement. Une alimentation saine est également fondamentale pour atteindre et maintenir un poids sain, ainsi que pour réduire le risque de développement de maladies chroniques et de mortalité précoce. C'est pendant les premières années de leur vie que les enfants développent des habitudes et des préférences alimentaires. Ces dernières, assimilées pendant les premières années de vie, perdurent plus tard dans l'enfance et à l'âge adulte, formant ainsi la base des futures habitudes alimentaires. Il est par conséquent essentiel d'établir des habitudes alimentaires saines dès le plus jeune âge. Les nourrissons découvrent les goûts très tôt dans leur vie grâce aux odeurs et aux saveurs par le liquide amniotique et le lait maternel. La diversification alimentaire permet de développer des habitudes alimentaires saines chez les enfants. Afin de préparer l'enfant à une alimentation variée plus tard dans sa vie, il convient d'introduire une grande variété d'aliments, y compris des fruits et des légumes, par le biais de cette diversification alimentaire. Les parents, la texture et le goût des aliments, ainsi que l'environnement alimentaire au sein du foyer jouent un rôle fondamental dans le développement des habitudes et préférences alimentaires des jeunes enfants.

LES BÉNÉFICES DES FRUITS ET LÉGUMES SUR LA SANTÉ CHEZ L'ADULTE

Elio Riboli (Imperial College London, UK)

Depuis longtemps dans de nombreuses sociétés traditionnelles du monde entier, les fruits et les légumes sont considérés comme bénéfiques pour la santé. Toutefois, c'est principalement ces vingt dernières années que les preuves scientifiques se sont accumulées et ont permis de quantifier la réduction des risques de développement de diverses maladies chroniques grâce à la consommation de fruits et légumes. Les preuves les plus convaincantes ont émergé de la nouvelle vague de vastes études de cohortes prospectives, impliquant des centaines de milliers de participants, et menées dans plusieurs pays du monde. Ces études ont confirmé qu'une consommation régulière de fruits et légumes de l'ordre de 300 à 400 grammes par jour ou plus était associée à une réduction de 20 à 30 % du risque de développer des maladies cardiovasculaires, notamment des infarctus du myocarde et des crises cardiaques, ainsi que du risque de développer du diabète de type 2. La consommation de fruits et légumes est également associée à une réduction de 10 à 20 % du risque de développer un cancer. La force de ces vastes études réside dans le fait qu'il a été possible de contrôler de nombreux autres facteurs de risques qui modulent le risque de maladies, comme le tabagisme, la consommation d'alcool, l'activité physique et le surpoids/obésité. Les preuves scientifiques actuelles soutiennent pleinement les efforts de santé publique pour promouvoir une alimentation saine en augmentant la consommation de fruits et légumes.

BÉNÉFICES DES FRUITS ET LÉGUMES SCIENTIFIQUEMENT PROUVÉS POUR LA PLANÈTE

C. Reynolds (University of London, UK)

À l'échelle mondiale, une consommation accrue de fruits et légumes peut permettre de surmonter de nombreuses difficultés liées à la durabilité. Cette présentation souligne les principaux défis auxquels fait face notre planète, et montre dans quelle mesure une consommation accrue de fruits et légumes dans le cadre d'une alimentation saine et durable (comme le EAT-Lancet, ou les directives alimentaires nationales) peut être bénéfique. Le changement climatique, la production agricole, les problèmes de biodiversité, l'urbanisation ou encore l'amélioration de la vie en milieu rural sont autant de difficultés qui pourraient être surmontées grâce à une consommation accrue de fruits et légumes. Cette présentation se termine par des recommandations visant à augmenter la consommation de fruits et légumes. La consommation de fruits et légumes peut permettre de mesurer les progrès vers une alimentation saine et durable. Dans l'ensemble des 28 pays européens, la consommation de fruits et légumes est une exigence fondamentale des recommandations alimentaires nationales (RAL) ; toutefois, seuls 14,1 % de la population européenne dans son ensemble consomme au moins cinq portions de fruits et légumes par jour (requis par de nombreuses RAL). La modélisation a montré que les régimes alimentaires répondant aux RAL (y compris une consommation accrue de fruits et légumes) auraient une empreinte carbone inférieure par rapport aux habitudes alimentaires internationales et européennes actuelles. Un bon exemple de message adressé aux consommateurs à cet égard est celui de la campagne financée par l'UE Small Change, Big Difference, qui avait pour slogan *"Good for you, is good for the planet too"* [Ce qui est bon pour vous l'est aussi pour la planète]. Il a toutefois été démontré que les RAL n'étaient pas suffisamment ambitieuses pour réduire les empreintes carbone liées à l'alimentation afin de répondre aux objectifs du changement climatique, tout en restant dans les limites planétaires. Le rapport EAT-Lancet, un examen scientifique de ce que constitue une alimentation saine basée sur un système alimentaire durable, a proposé des mesures en vue de soutenir et accélérer la transformation du système alimentaire. Le rapport EAT-Lancet a établi des objectifs scientifiques pour une alimentation saine et une production alimentaire durable. Ces recommandations alimentaires comprenaient une consommation accrue de fruits (100-300 g/jour) et de légumes (200-600 g/jour). Cela impliquerait que la majorité de la population mondiale augmente radicalement sa consommation journalière de fruits et légumes. Cette transformation mondiale est déjà en cours ; en effet, les jeunes générations mangent davantage de fruits et légumes qu'il y a 30, 50 ou 100 ans. Ces nouveaux comportements alimentaires ont également généré des améliorations en termes de durabilité. En effet, au Royaume-Uni, les habitudes alimentaires des nouvelles générations ont permis de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Cela signifie qu'une personne de 20 ans née en 2000 consomme davantage de fruits et légumes (et à une empreinte carbone moindre) qu'une personne de 20 ans née en 1950. Ces bénéfices en termes de santé et de durabilité sont toutefois neutralisés par la consommation accrue de nourriture (ultra-) industrielle. Les chocs du système alimentaire et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement liés à la COVID-19 illustrent également comment une production et une consommation accrues de fruits et légumes peuvent nous permettre de « reconstruire de meilleurs » systèmes alimentaires durables. Au cours des premières semaines de la pandémie de COVID-19 (en mars et avril 2020), les chaînes d'approvisionnement alimentaires ont été perturbées, et de nombreux pays ont connu une pénurie alimentaire et des rayons vides dans les magasins d'alimentation. Les fruits et les légumes sont l'un des principaux produits de l'horticulture urbaine et des petits cultivateurs locaux (tels que ceux qui proposent des programmes agricoles soutenus par la communauté). Ces exploitations favorisent les économies locales, et encouragent généralement la biodiversité des cultures et de la faune environnante. La consommation accrue de fruits et légumes produits localement dans le cadre de ces programmes permet de soutenir la société et l'environnement urbains au sens large et de rendre ces derniers plus résilients.

SYSTÈME ET ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE

F. Folkvord (Tilburg School of Humanities and Digital Sciences, NL)

RÔLE DU MARKETING DANS LES CHOIX ALIMENTAIRES

Au cours des dernières décennies, notre environnement alimentaire a évolué de sorte qu'il est facile d'avoir accès à des aliments bon marché et savoureux, ce que l'on appelle souvent l'environnement alimentaire obésogène. Un accès très facile à des aliments riches en énergie et une exposition répétée à des stimuli alimentaires, comme la vue et l'odeur de la nourriture, incitent les individus à consommer plus d'énergie que nécessaire. Par conséquent, les experts ont conclu que l'augmentation mondiale de maladies non transmissibles liées au surpoids et à l'alimentation résultait d'un environnement alimentaire (aliments et boissons) perpétuant les mauvais comportements alimentaires et qu'il était nécessaire d'améliorer significativement ces environnements si l'on souhaitait atteindre l'objectif mondial visant à stopper la progression de l'obésité. Le marketing alimentaire est l'une des composantes principales de l'environnement alimentaire qui exerce une influence puissante sur les habitudes alimentaires des enfants et des (jeunes) adultes. Dans cette présentation, le marketing alimentaire est compris comme une forme de publicité commerciale conçue pour intensifier la reconnaissance, l'attrait et/ou la consommation de produits, marques et services alimentaires particuliers. Dans ce cadre, la publicité alimentaire constitue le lien essentiel entre les produits fabriqués et la création de demande pour ces produits. À ce jour, la publicité alimentaire promeut presque exclusivement des aliments et boissons ultra-industriels riches en graisses (c.-à-d. graisses saturées et *trans*), sucres libres et sodium, qui sont associés à une mauvaise alimentation. De nombreux éléments indiquent que ce type de publicité non seulement exacerbe les comportements des consommateurs, mais qu'il augmente également la consommation des aliments « marketés ». Ces dernières années, les pays du monde entier ont adopté des politiques conçues pour promouvoir le marketing responsable, des législations nationales relatives à la publicité de produits alimentaires de mauvaise qualité nutritionnelle destinée aux enfants et adolescents dans les médias audiovisuels ou non, à la restriction de la publicité alimentaire dans les écoles. Malgré cela, le marketing des aliments et boissons peu nutritifs et riches en énergie reste très présent dans l'environnement alimentaire actuel. À la lumière de l'environnement alimentaire obésogène actuel, il est donc essentiel d'avancer vers un environnement alimentaire sain, dans lequel des stratégies promouvant la disponibilité, l'accessibilité et l'abordabilité d'aliments sains sont mises en place dans l'ensemble du système alimentaire. Dans ce cadre, de nouvelles méthodes innovantes sont nécessaires pour attirer l'attention sur des aliments plus sains et promouvoir leurs bienfaits auprès des consommateurs. Il est suggéré que la publicité pourrait être un moyen de promouvoir un modèle alimentaire sain. Cette présentation vise à obtenir des informations sur les effets potentiels et les fondements mécanistiques de la promotion d'aliments sains. À cet effet, il conviendrait de se baser sur les connaissances existantes relatives aux mécanismes sous-jacents du marketing - efficace - promouvant des produits malsains.

Dans ma présentation, les points suivants seront abordés :

- › les trois principes fondamentaux visant à expliquer les mécanismes qui sous-tendent le marketing d'aliments malsains à l'aide du REFCAM (modèle publicitaire basé sur la réactivité à des stimuli alimentaires);
- › mes recherches récentes concernant les effets de la promotion d'aliments sains sur les comportements alimentaires des enfants et des adultes et les principales lacunes de la recherche ;
- › les cinq principes fondateurs du modèle de promotion des aliments sains, qui pourraient permettre d'orienter les futures recherches et pratiques dans ce domaine.

POURQUOI LA NUTRITION EST-ELLE UNE PRIORITÉ DANS LE CURSUS MÉDICAL ?

M. Touvier (INSERM, FR)

Selon l'OMS, à l'échelle mondiale, les maladies cardiovasculaires (17,9 M de décès par an), les cancers (9,0 M), les pathologies respiratoires (3,8 M) et le diabète de type 2 (1,6 M) représentent environ 80 % des décès prématurés liés à des maladies non transmissibles. Un décès sur cinq dans le monde est dû à une alimentation malsaine. Ainsi, au même titre que le tabagisme, la nutrition (alimentation, activité physique, état nutritionnel et pondéral, consommation d'alcool, facteurs alimentaires non nutritionnels) représente un facteur de risque essentiel modulable sur lequel il est possible d'agir aux niveaux individuel et collectif afin de mieux prévenir les maladies chroniques. Les patients, et les individus plus généralement, sont exposés à une quantité d'informations concernant la nutrition et la santé (y compris sur Internet et les réseaux sociaux), qui ne sont pas scientifiquement validées pour une grande partie. Cela donne lieu à des déficits de connaissances ainsi qu'à des croyances et opinions erronées concernant l'impact de l'alimentation sur la santé. En matière de santé, les médecins sont une source d'informations sur laquelle les patients peuvent compter. En tant que tels, ils doivent pouvoir fournir à leurs patients des informations nutritionnelles fiables, en vue d'une prévention primaire et secondaire/tertiaire, concernant à la fois 1) les recommandations nutritionnelles officielles les plus récentes et 2) des conseils simples et pratiques sur la façon d'atteindre ces recommandations (p. ex. utilisation du label alimentaire scientifiquement validé Nutri-Score, déjà reconnu comme label officiel par les autorités sanitaires dans 7 pays européens ; utilisation d'applications alimentaires en adéquation avec les connaissances scientifiques actuelles, telles qu'*Open Food Facts*). Le domaine scientifique de la nutrition et de la santé est en évolution rapide. C'est pourquoi la nutrition doit occuper une place prépondérante dans la formation médicale initiale, mais également dans la formation continue. Les cours de lectures critiques d'articles scientifiques sont essentiels pour que les médecins soient capables de lire, comprendre et interpréter les dernières publications, afin d'orienter leur pratique médicale, mais également de répondre aux questions de leurs patients concernant les sujets et débats actuels sur la nutrition. Les médecins doivent également encourager leurs patients à participer à des cohortes et essais cliniques dans le domaine de la nutrition (p. ex. NutriNet-Santé). Une formation adéquate en nutrition devrait permettre aux médecins d'identifier les sources d'informations fiables aux niveaux national et international et attirer leur attention quant aux éventuels conflits d'intérêts dans ce domaine particulièrement sensible.

ACTIONS AUPRES DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

J. Calvarin & N. Komati (Aprifel, FR)

FICHES MÉDECINS, PORTAGE CABINET, PARTICIPATION À DES CONGRÈS ET INSERTIONS PRESSE

Une alimentation de mauvaise qualité nutritionnelle est considérée comme l'un des principaux facteurs de risque pour la santé, de même que la consommation de tabac ou d'alcool, et une cause majeure de maladies non transmissibles et de décès. Au regard de ses bénéfices, une consommation d'au moins 400g de fruits et légumes par jour (5 portions) fait consensus au niveau international. Selon les patients, les médecins de famille/généralistes sont la source d'information la plus fiable et la plus crédible en matière d'alimentation et de nutrition. La littérature montre que la majorité des patients attend des conseils nutritionnels de leur médecin et que les conseils nutritionnels délivrés par un professionnel de santé sont efficaces. Le programme européen Fruit and Veg 4 Health 2018-2020 a pour objectif de sensibiliser les professionnels de santé - médecins généralistes, pédiatres et gynécologues - aux bénéfices santé des fruits et légumes, notamment vis-à-vis des maladies chroniques et de leur apporter des conseils pratiques afin de leur donner des informations à délivrer à leurs patients. Afin de développer les outils adéquats pour les professionnels de santé, un groupe d'experts composés de scientifiques et de professionnels de santé a été créé à l'échelle nationale et internationale, impliquant des partenaires européens tels que le Collège Universitaire de Médecine Générale (CUMG Lyon 1), le Groupe Européen de l'Obésité Infantile (ECOG) et la Société Européenne de Médecine générale-Médecine de famille (WONCA Europe). Dans le cadre du programme, un module de formation a été mis en place sur 3 jours : la conférence internationale « EGEA 2018 – Nutrition et Santé : de la Science à la pratique », accréditée pour la formation médicale continue par le Conseil européen d'accréditation (EACCME®) et par le Collège Universitaire de Médecine générale de l'Université de Lyon. A l'issue de cette conférence, des supports synthétiques ont été conçus pour les professionnels de santé. Ces fiches d'information sont basées sur les consensus scientifiques relatifs à l'alimentation et à la prévention des maladies chroniques. Elles ont été élaborées selon un processus de validation associant scientifiques et médecins. Grâce à des messages courts et pratiques, l'objectif est de faciliter le dialogue patient-médecin et d'améliorer les habitudes alimentaires de la population. Une quinzaine de fiches ont été créés et sont librement accessibles sur le site www.egeaconference.com. Une diffusion de grande ampleur a été réalisée lors de visites de délégués médicaux dans des cabinets ou centres médicaux ou des maisons de santé, via notre présence à des congrès médicaux en France et via des insertions dans des revues spécialisées. Plus de 135 000 professionnels de santé ont ainsi été touchés lors des trois années de programme. Aprifel a également réalisé des actions pour diffuser les supports au-delà du programme européen. Au total, près de 23 000 fiches ont été téléchargées depuis septembre 2019.

EVALUATION DU PROGRAMME « FRUIT & VEG 4 HEALTH » : RÉSULTATS INTERMÉDIAIRES ET RECOMMANDATIONS

K. Sage & A. Williams (Quadrant Conseil, FR)

Les financements européens dont bénéficie le programme Fruit & Veg 4 Health imposent la réalisation d'une évaluation indépendante destinée à juger de la pertinence et de l'efficacité de la campagne. Réalisée par la SCOP Quadrant Conseil, celle-ci touchera à sa fin en 2021 mais les évaluatrices Alexandra Williams et Karine Sage partagent dès aujourd'hui de premiers éléments de résultats. L'évaluation repose tout d'abord sur un travail de reconstitution de la logique d'intervention du programme. Il s'agit d'expliquer comment les actions mises en œuvre – participation à des congrès, réalisation de fiches médecins, distribution de dépliants en salle d'attente, etc. – sont susceptibles d'atteindre les résultats escomptés en matière de consommation de fruits et légumes. Comment le programme espère-t-il changer les pratiques des professionnels de santé et les habitudes du grand public ? Cet effort d'explicitation s'appuie sur une transposition du modèle transthéorique du changement qui permet de positionner les actions de la campagne par rapport à l'attitude des publics visés vis-à-vis de la prescription en faveur des fruits et légumes pour les professionnels de santé et vis-à-vis de la consommation de fruits et légumes pour le grand public.

Les premiers résultats collectés montrent que la campagne a d'ores et déjà atteint ses objectifs quantitatifs avec plus de 135 000 professionnels de santé et plus de 2 millions de patients touchés. Une analyse détaillée permet d'identifier quelles actions sont les plus efficaces et quels freins subsistent. Faut-il convaincre les professionnels de santé de l'impact de la nutrition sur la santé ? Le rôle protecteur des fruits et légumes fait-il consensus ? Comment les inciter à prescrire plus et mieux la consommation régulière de fruits et légumes ? Le grand public est-il sensible aux messages « santé » associés à la consommation de fruits et légumes ? Quelle action permet-elle le mieux de changer ses représentations ? L'évaluation du programme est toujours en cours, elle s'achèvera en 2021 et pourra utilement se nourrir des retours, commentaires et suggestions d'amélioration émis par les participants.

RÉSULTATS DU BAROMÈTRE FRANÇAIS AUPRÈS DE MÉDECINS, PÉDIATRES ET GYNÉCOLOGUES

J. Soffer (Institut CSA Research, FR)

Depuis 3 ans, Aprifel a largement communiqué auprès des professionnels de santé afin de les sensibiliser, les informer et les former sur les bienfaits sur la santé d'une consommation quotidienne de fruits et légumes. Dans ce cadre, Aprifel a mandaté CSA pour analyser et mesurer l'évolution de la connaissance des professionnels de santé et de leur implication sur ce sujet après 2 années d'actions et de campagne. CSA a conduit une première enquête en 2016, et une mise à jour en janvier 2020, après les 3 années de communication. CSA s'est appuyé sur un dispositif entièrement digital, des enquêtes qui ont permis d'interroger 500 professionnels de santé, avec une majorité des médecins généralistes. L'interrogation a été faite via un questionnaire online auto-administré d'une quinzaine de minutes. La robustesse du dispositif permet une analyse globale des spécialités interrogées et également, permet d'apporter une vision par spécialité : les médecins généralistes, les pédiatres, les gynécologues et les sages-femmes ; et ce afin d'analyser les différences. Les principaux résultats de cette dernière enquête et les évolutions seront présentés. Dans un premier temps, nous aborderons l'implication des professionnels de santé auprès de leurs patients sur le rôle de l'alimentation sur la santé. Notamment, nous retiendrons que 96 % des praticiens interrogés jugent que l'alimentation est essentielle ou très importante pour la santé. 2 praticiens sur 3 font régulièrement des recommandations à visée préventive en priorité aux patients en surpoids, aux femmes enceintes et aux enfants. D'un point de vue des professionnels, 3 praticiens sur 4 trouvent la recommandation « au moins 5 fruits & légumes par jour » adaptée et la délivrent régulièrement aux patients. Nous avons interrogé les professionnels de santé sur les outils qu'ils utilisent pour accompagner leurs conseils en matière de nutrition, et plus particulièrement sur la documentation diffusée par Aprifel. L'attente de documentation reste forte : 9 praticiens sur 10 souhaitent des fiches synthétiques et 80% jugent utile la documentation mise à disposition des patients. Notamment 68 % des professionnels qui ont reçu les documents Aprifel, déclarent les avoir utilisés et 87 % les recommanderaient à un confrère.

LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ & LES CONSEILS NUTRITIONNELS

L'ALIMENTATION, DÉTERMINANT MAJEUR DE LA SANTÉ



2/3 font régulièrement des recommandations à visée préventive, en priorité aux :



1/3 orientent régulièrement leurs patients vers un professionnel de la nutrition, une pratique plus courante chez les sages-femmes (+ de 50% le font souvent)



LES BÉNÉFICES DES FRUITS ET LÉGUMES ENCORE PARTIELLEMENT APPRÉHENDÉS

50% des praticiens n'associent pas fruits & légumes et prévention des maladies chroniques

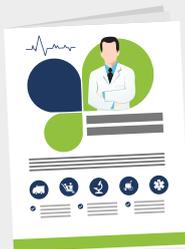
PRINCIPAL BÉNÉFICE CITÉ : **apport en vitamines, minéraux et fibres**

3/4 estiment la recommandation « au moins 5 fruits & légumes par jour » adaptée et la délivrent régulièrement aux patients

17% la jugent trop élevée

UNE ATTENTE FORTE DE DOCUMENTATION SUR UNE ALIMENTATION SAINTE

80% jugent utile la documentation mise à disposition des patients



9 PRATICIENS SUR 10 souhaitent des fiches synthétiques pour appuyer leur discours



UN BESOIN D'INFORMATION SUR LES PESTICIDES



LES MEDIA, source d'information principale

45% ont modifié leurs recommandations en fruits et légumes suite à l'actualité :



BIO



DE SAISON



LOCAL

LES SOURCES D'INFORMATION

N°1 LA PRESSE MÉDICALE - 7 pts

ASSOCIATIONS & ORGANISATIONS +9 pts

LES PRATICIENS AYANT REÇU DES DOCUMENTS APRIFEL



68% les ont utilisés



87% les recommanderaient à un confrère

TABLE RONDE : COMMENT TIRER LES LEÇONS DE L'EXPÉRIENCE, L'ÉLARGIR À D'AUTRES PAYS, L'AMÉLIORER ?

Modérateurs : Martine Laville & Elio Riboli

PARTICIPANTS:

- › Membres WONCA Europe : **Anna Stavdal, Katarzyna Nessler, Raluca Zoitanu**
- › Membres ECOG : **Daniel Weghuber, Marie-Laure Frelut, Andrea Vania**
- › Membre du conseil scientifique d'Aprifel et d'EGEA : **Jean-Michel Lecerf**

QUESTION 1

ENGAGEMENT DES MEMBRES DE LA TABLE RONDE DANS LE PROGRAMME EUROPÉEN « FRUIT & VEG FOR HEALTH »

- › En quoi consiste votre engagement dans le programme européen "Fruit & Veg for Health" ?
- › Quel est votre retour sur le programme européen? Le programme a-t-il eu un impact sur votre pratique quotidienne ?

QUESTION 2

COMMENT OPTIMISER LA POURSUITE DE CE PROGRAMME ?

- A-1.** Créer de nouvelles fiches ou autres supports?
- A-2.** Cibler d'autres professionnels de santé ? par exemple, sensibilisation des pharmaciens ? Maison de santé pluri professionnelle qui se développe en France : opportunité ?
- A-3.** Comment fédérer la communauté de médecins autour de la prévention via l'alimentation ?
- B.** Quelles actions auprès des Universités et du programme de formation du cursus médical?
- C.** Quels partenariats pourront-être envisagés ?
- D.** Comment élargir l'opération à d'autres états membres?

QUESTION 3

QUELLES AUTRES ACTIONS POURRAIENT ÊTRE ENVISAGÉES POUR DÉVELOPPER LA PRÉVENTION VIA L'ALIMENTATION ?

- › Comment favoriser l'accès aux fruits et légumes aux populations les plus précaires, notamment celles en précarité « médicale » ? Que pensez-vous d'une ordonnance « fruits et légumes » ?
- › Environnement alimentaire ? École ? etc.? Politique Publique ?
- › Quelles seraient les innovations marketing nécessaires pour porter des actions de prévention via les fruits et légumes ?

Johanna CALVARIN

RESPONSABLE NUTRITION/SANTÉ ET SÉCURITÉ SANITAIRE

Aprifel, France

Titulaire d'un master 2 en Alimentation, Droit, Nutrition et Santé, Johanna Calvarin a travaillé à l'Anses au sein de l'Unité d'Évaluation sur la Nutrition et les Risques Nutritionnels et a ensuite rejoint l'Agence pour la Recherche et l'Information en Fruits et Légumes (Aprifel) en 2011. Actuellement Responsable Nutrition, Santé au sein du Pôle Scientifique à Aprifel, elle encadre les projets et les partenariats scientifiques en lien avec la nutrition/santé et la sécurité, dont récemment le programme d'analyses nutritionnelles des fruits et légumes, en partenariat avec l'Anses (mise à jour Ciqua 2020). Elle a coordonné plus d'une dizaine de colloques nationaux et internationaux depuis 2011. Elle anime et coordonne le Conseil Scientifique Aprifel sur les problématiques liées à la filière fruits et légumes, conseil qui émet des analyses, avis et recommandations sur l'état des connaissances à date. Elle a également la responsabilité de l'édition des revues scientifiques mensuelles d'Aprifel, distribuées à plus de 18 000 exemplaires : Equation Nutrition et The Global F&V Newsletter (www.aprifel.com)

Enfin, son expertise est mise au service des programmes européens (« F&V 4 Health » par exemple).

Marie FILLON

RESPONSABLE INFORMATION

Aprifel, France

Marie Fillon est responsable de l'information de l'Agence pour la recherche et l'information en fruits et légumes. Titulaire d'un master 2 en virologie et d'un master en information et scientifique et technique, Marie valorise la science en information auprès de différents publics : des sachants, des praticiens et aussi le grand public. Marie a accompagné de nombreuses agences telles que l'ANSES, l'Agence Nationale de la Recherche. Au sein d'Aprifel, elle coordonne l'ensemble des actions d'information, pour développer la valorisation des informations scientifiques auprès de différents publics. Marie est responsable des projets européens, notamment Fruit & Veg for Health et le 400g challenge auprès d'un public jeune.

Frans FOLKVORD

PROFESSEUR ASSISTANT

École des sciences humaines et numériques de Tilburg, Pays-Bas

Dr. Frans Folkvord travaille actuellement comme professeur assistant à l'École des Sciences Humaines et Numériques de Tilburg, aux Pays-Bas. De plus, le Dr. Folkvord est chercheur confirmé en politique à *Open Evidence*, à Barcelone et à Milan, respectivement en Espagne et Italie. À la suite d'un master en Psychologie et Sociologie, le Dr. Folkvord a obtenu un doctorat en Science Sociales sur la réactivité des enfants face aux signaux alimentaires dans les jeux vidéo. Il a publié plus de 40 articles dans des revues de haut rang, deux livres et plusieurs chapitres de livres, dans lesquels il a examiné principalement les effets du marketing alimentaire (digital) sur le comportement alimentaire des enfants. Il a ainsi développé un cadre théorique empirique qui décrit le mécanisme sous-jacent du marketing alimentaire malsain sur la consommation d'encas à forte densité énergétique, source de surpoids et obésité. Il a ensuite été l'éditeur du plus récent manuel de psychologie sur le marketing alimentaire, dans lequel il décrit l'efficacité potentielle de la promotion d'aliments plus sains. Enfin, le Dr. Folkvord travaille activement en tant qu'expert sur différents projets pour la Commission Européenne axés sur le marketing alimentaire et le comportement des consommateurs.

Marie-Laure FRELUT

PÉDIATRE

Membre d'ECOG (Groupe européen sur l'obésité infantile), France

Le Dr Marie-Laure Frelut est pédiatre et spécialiste en nutrition et obésité infantile ; elle a été consultante senior à l'Hôpital universitaire de Paris jusqu'en 2017. Elle a été membre fondateur et ancienne présidente d'ECOG (Groupe européen sur l'obésité infantile) et est l'éditrice du premier eBook gratuit sur l'obésité des enfants et des adolescents. Elle a travaillé comme experte nationale et internationale dans le domaine de la nutrition infantile et adolescente pour le gouvernement français et l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), avec l'AFERO (Association française d'étude et de recherche sur l'obésité) et l'OMS. Elle est actuellement membre du comité de nutrition de la Société française de pédiatrie, du centre stratégique de l'enseignement des professionnels de l'obésité (SCOPE), de l'Association européenne pour l'étude de l'obésité (EASO) et d'AFERO. Elle est vice-présidente du comité clinique de la Fédération mondiale de l'obésité.

Nathalie KOMATI

CHEF DE PROJETS SCIENTIFIQUES

Aprifel, France

Dotée d'un diplôme d'ingénieur en Alimentation et Santé ainsi que d'une licence en nutrition et diététique, Nathalie est actuellement chef de projets scientifiques chez Aprifel, l'Agence de la Recherche et Information en Fruits et Légumes depuis 2017. Elle accompagne le pôle scientifique sur les projets et partenariats scientifiques notamment ceux liés à la nutrition tels que la coordination des revues mensuelles d'Aprifel (*The Global Fruit & Veg Newsletter* et *Equation Nutrition*) et la coordination scientifique des conférences. Nathalie a également coordonné la rédaction et le processus de validation des fiches pratiques à destination des professionnels de santé élaborées dans le cadre du programme européen « *Fruit & Veg for Health 2018-2020* ».

Martine LAVILLE

PROFESSEUR DE NUTRITION

Université Claude Bernard Lyon 1, France

Martine Laville est docteur en médecine, Professeur de Nutrition à la Faculté de Médecine Lyon 1. Elle enseigne la nutrition et le traitement du diabète et de l'obésité. Elle est présidente du CENS (Centre Européen de Nutrition pour la Santé). Elle dirige le FORCE (French Obesity Centre of Excellence), un réseau dédié au développement d'essais pour le traitement de l'obésité. Elle participe à des projets d'infrastructures européennes comme ECRIN (WP Nutrition leader), et coordonne des initiatives JPI HDHL (une alimentation saine pour une vie saine) comme iOBEDIS sur le phénotypage dans l'obésité. Ancienne présidente de la société française pour l'Obésité (AFERO), elle a organisé la réunion ECO en 2012. Son principal sujet de recherche porte sur les mécanismes impliqués sur les patients obèses et diabétiques avec différentes approches allant des habitudes alimentaires à la biologie moléculaire. Elle est chercheuse et co-chercheuse dans de nombreux essais cliniques sur l'obésité et le diabète. Elle a publié plus de 300 articles dans des revues à comité de lecture jumelées avec un indice h de 65.

Jean-Michel LECERF

MÉDECIN, ENDOCRINOLOGUE ET NUTRITIONNISTE

Chef du Département Nutrition, de l'Institut Pasteur de Lille, France

Médecin depuis 1981, endocrinologue et nutritionniste. En 1982, il a créé le Département Nutrition de l'Institut Pasteur de Lille. Professeur associé à l'Institut Pasteur de Lille – Département Nutrition. Médecin au service du Département de Médecine Interne à l'Hôpital universitaire de Lille (métabolisme et lipidologie).

Membre de plusieurs sociétés scientifiques par exemple, la Société Française de Nutrition et conseils scientifiques. Membre de l'Académie d'Agriculture de France. Expert pour l'ANSES et pour la Haute Autorité de Santé. Auteur de 19 livres, 850 papiers scientifiques et médicaux et 50 chapitres de livres sur la nutrition, l'obésité et le métabolisme.

Rédacteur en chef de Pratiques en Nutrition – Médecine des Maladies Métaboliques – Métabolisme Hormones Diabète Nutrition

Katarzyna NESSLER

MÉDECIN DE FAMILLE

Présidente du "Mouvement Vasco de Gama : pour les jeunes & futurs médecins de famille", WONCA Europe

Dr Nessler est spécialisée dans le domaine de la médecine familiale, depuis 2017. Elle travaille en tant que médecin de famille dans un cabinet de généralistes qui s'occupe actuellement de plus de 4 500 adultes et enfants à Cracovie, Pologne. Elle a aussi travaillé et enseigné dans plusieurs pays étrangers, comme l'Australie, les Pays-Bas, le Portugal, l'Espagne et l'Irlande. Elle occupe un poste de professeur adjoint au sein du Département de Médecine de famille au Jagiellonian University Medical College, à Cracovie, Pologne. Auparavant, elle a été doctorante dans le même département pendant 4 ans. Outre ses recherches médicales et son travail de médecin généraliste, elle supervise un groupe d'intérêt de médecine familiale pour les étudiants en médecine, au Jagiellonian University Medical College et est médecin scolaire dans une école internationale de Cracovie. Le Dr Nessler est membre du Conseil d'Administration du Collège polonais des médecins de famille. Elle a également fait partie du groupe exécutif du mouvement des jeunes médecins de famille polonais. Elle est, depuis 2014, la représentante polonaise du mouvement Vasco de Gama. Depuis 2019, elle est présidente du mouvement Vasco de Gama, WONCA Europe : pour les jeunes & futurs médecins de famille.

Christian REYNOLDS

MAÎTRE DE CONFÉRENCES

Au Centre for Food Policy, City, Université de Londres, Royaume-Uni

Christian Reynolds est maître de conférences au Centre for Food Policy, City University, à Londres et chercheur associé à l'Institute for Sustainable Food, Université de Sheffield, et à l'Institut Barbara Hardy for Sustainable Environments and Technologies, Université d'Australie du Sud. Les recherches du Dr Christian portent sur les impacts économiques et environnementaux de la consommation alimentaire ; avec un focus sur une alimentation durable, saine et abordable ; le gaspillage alimentaire et comment adopter une alimentation et cuisine durables. Le Dr Christian était auparavant chercheur en santé publique au Rowett Institute of Nutrition and Health, Université d'Aberdeen, où il a étudié les régimes alimentaires sains et durables pour les groupes à revenus élevés et faibles en utilisant la programmation linéaire et la modélisation basée sur des agents. De 2017 à 2020, Christian Reynolds a été détaché auprès du WRAP en tant que spécialiste technique de la durabilité alimentaire internationale. Dans ce rôle, le Dr Christian a travaillé sur l'intégration de messages dans une alimentation saine et durable et pour réduire le gaspillage alimentaire.

Elio RIBOLI

PROFESSEUR D'ÉPIDÉMIOLOGIE ET PRÉVENTION DU CANCER & D'HYGIÈNE ET DE SANTÉ PUBLIQUE

Ecole de Santé Publique, Imperial College London, UK & Université Humanitas, Rozzano, Milan, Italie

La carrière du Professeur Elio Riboli a débuté au Département d'Epidémiologie de l'Institut National du Cancer, à Milan (1978-1983). En 1983, il a été nommé médecin en Epidémiologie au Centre International pour la Recherche sur le Cancer de l'Organisation Mondiale de la Santé (CIRC-OMS)-Nations Unies basé à Lyon, France. Au milieu des années 80, il travaille au CIRC dans un nouveau domaine de recherche axé sur le rôle de l'alimentation, de la nutrition et des hormones endogènes dans l'étiologie du cancer. En 1990, cela s'est concrétisé par le lancement de la Recherche prospective Européenne sur le Cancer et la Nutrition (EPIC), et son financement ultérieur par le programme "l'Europe contre le Cancer" de la Commission européenne. Depuis lors, le Professeur Riboli est le coordinateur européen et chercheur principal de l'EPIC. En 2006, il est passé du CIRC à l'Imperial College de Londres où il a initialement été nommé professeur et président d'Epidémiologie et Prévention du Cancer et un an plus tard directeur du département d'Epidémiologie, Santé Publique et Soins primaires. Il a ensuite dirigé la création de l'Ecole de Santé Publique de l'Imperial College, dont il a été le directeur de 2010 à 2017.

Sa recherche se focalise sur l'identification du rôle des facteurs de risque nutritionnels, métaboliques et comportementaux qui causent le cancer. Il a contribué à l'identification du rôle de l'insulinorésistance comme l'un des mécanismes métaboliques sous-jacents impliqués dans le développement des cancers du colorectal, sein et de l'endomètre. Il a mené des recherches sur le rôle de l'obésité abdominale dans le cancer et dans la mortalité prématurée des adultes. Tout en conservant son poste principal d'universitaire à l'Imperial College London, il est professeur à l'Ecole de médecine Humanitas University à Milan. Il est également professeur invité à l'Ecole de médecine Lee Kong Chang de l'Université Technologique de Nanyang à Singapour et Professor adjoint à l'Ecole de médecine de l'université de New York.

Karine SAGE

CONSULTANTE ASSOCIÉE

Quadrant Conseil, France

Karine Sage, politologue de formation, est consultante associée, membre fondateur de la SCOP Quadrant Conseil depuis 2013. Elle dispose de près de 15 ans d'expérience en évaluation et appui à la conception de programmes d'intérêt général aux niveaux local, national et international. Outre l'analyse d'impacts, son expertise porte plus particulièrement sur les techniques de facilitation collective permettant de concevoir et de mettre en œuvre des études pluralistes prenant en compte le point de vue de l'ensemble des parties prenantes légitimes. Karine forme également chaque année des professionnelles au suivi et à l'évaluation des politiques publiques, ainsi que des étudiants de l'Université de St Etienne dans le cadre du Master « Conseil en développement territorial ». Elle dirige actuellement l'évaluation du programme « Fruit & Veg 4 Health ». Précédemment, elle a également évalué plusieurs initiatives en faveur d'une alimentation saine, notamment portée par l'Assurance maladie.

Anna STAVDAL

PRÉSIDENTE DESIGNÉE

WONCA World et Immediate Past President de WONCA Europe, Norvège

Dr Anna Stavdal est un médecin de famille spécialisée qui a travaillé pendant 30 ans dans les quartiers défavorisés d'Oslo, Norvège. En tant que professeur associée à l'Université d'Oslo depuis 1996, elle enseigne aux étudiants de premier cycle et forme les résidents en médecine familiale. Elle est active dans les débats publics, est chroniqueuse depuis des années et est une oratrice expérimentée et avocate passionnée des soins médicaux et de la médecine familiale. Le Dr Stavdal a occupé des postes de direction dans des organisations de médecine familiale pendant 25 ans, à l'échelle norvégienne, nordique, européenne et maintenant internationale. Elle est Présidente désignée de l'Organisation Mondiale des Médecins Généralistes (WONCA) depuis 2018, et prendra ses fonctions de présidente en novembre 2021. WONCA représente plus de 500 000 médecins de famille dans le monde entier, engagés dans la recherche, l'éducation et le développement professionnel. Son principal domaine d'intérêt est de savoir comment permettre aux médecins de famille de s'adapter aux tendances actuelles – comme la digitalisation, la fragmentation accrue et la spécialisation en médecine – tout en continuant à fournir des soins personnels, continus et complets au premier point de contact.

Delphine TAILLIEZ

DIRECTRICE ADJOINTE

Aprifel, France

Delphine Tailliez est directrice adjointe de l'Agence pour la recherche et l'information en fruits et légumes. Agronome de formation, Delphine accompagne des démarches de progrès en agroenvironnement dans la filière végétale. Au sein d'Aprifel, en plus des fonctions opérationnelles de direction, elle assure l'encadrement de l'expertise environnementale du Manger Sain et Durable. Elle est autrice (/co-autrice) de plusieurs publications dans des revues internationales évaluées par ses pairs, notamment sur la robustesse des exploitations en France et sur l'intérêt de la modélisation en protection des cultures. Elle est experte au sein du Comité Scientifique du Comité Technique Permanent de la Sélection des plantes cultivées (CTPS) et du Comité Scientifique de l'Association Finagreen (financement de la transition agro-environnementale).

Mathilde TOUVIER

DIRECTRICE DE RECHERCHES

Epidémiologie Nutritionnelle, INSERM, France

Dr Mathilde Touvier est directrice de recherches à l'INSERM, principale chercheur de la cohorte NutriNet-Santé. Elle est directrice de l'EREN (U1153 Inserm – équipe de recherche en épidémiologie nutritionnelle). Elle coordonne les recherches sur les associations entre nutrition et risque de maladie en prévention primaire (PI de plusieurs projets financés par ERC, INCa, IRESP, Cancéropôle Ile de France, Fondation de France etc. et chef de file d'un projet H2020 JPI HDHL). Elle est autrice (/co-autrice) de plus de 215 publications dans des revues internationales évaluées par ses pairs. Elle est experte dans plusieurs ateliers à l'INCA (Institut National du Cancer), l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) et Centre international de Recherche sur le Cancer (OMS-IARC), Commission européenne (DG Santé et Sécurité sanitaire de l'UE) et pour le *Global Burden of Disease* (fardeau mondial de la maladie).

Andrea VANIA

PÉDIATRE

ECOG, Italie

Pédiatre depuis 1986, Professeur Agrégé, Département de Pédiatrie, Faculté de Pharmacie et Médecine, Université Sapienza de Rome. Auteur/co-auteur de >600 articles (>200 d'intérêt international, ≈90 chapitres de livres/Comptes-rendus de Congrès). Mise à jour IF: ≈200. Responsable du Centre de Nutrition et Diététique pédiatrique dans le même Département. Enseignant de plusieurs cours de Graduation et Post-Graduation de l'Université Sapienza de Rome. Organisateur et enseignant du 7^{ème} au 13^{ème} cours de mise à niveau de nutrition pédiatrique. Ancien Président d'ECOG (*European Childhood Obesity Group*) et EAPE (Association Européenne pour l'Education Pédiatrique, aussi : membre honoraire). Membre du conseil d'administration de SINUPE (Société italienne de Nutrition Pédiatrique), SIMA (Société italienne pour la médecine des adolescents), SIO-Lazio (Société italienne de l'Obésité, branche régionale du Latium). Membre Ordinaire de plusieurs sociétés scientifiques nationales (SIPPS – Société italienne de pédiatrie préventive, SINU – Société italienne pour la nutrition humaine, ADI – Association italienne de Diététique, SIO). Coordinateur du groupe transversal pour l'âge pédiatrique, au sein du comité mixte de la RDA italienne de 2014. Expert jusqu'en 2014 pour le programme CME du ministère italien de la santé. Membre depuis 2015 du CNSA (Comité national pour la sécurité alimentaire) du même Ministère. Leader d'opinion invité dans plusieurs programmes de diffusion des chaînes nationales de TV/radio RAI. Responsable et/ou expert de plusieurs sites web en interaction avec le public sur des sujets liés à la nutrition pédiatrique (www.cibo360.it ; alimentazionebambini.e-coop.it ; www.ok-salute.it).

Daniel WEGHUBER

PROFESSEUR DE PÉDIATRIE

Paracelsus Medical School (PMU), Salzburg, Autriche

Daniel Weghuber, MD, est un ancien élève de l'école de médecine de Vienne. Il est professeur de pédiatrie à la *Paracelsus Medical School* (PMU) à Salzburg, Autriche. Cliniquement, il travaille comme consultant au Département de Pédiatrie, à la tête de la division de Gastroentérologie, Hépatologie and Nutrition pédiatriques et de l'unité de recherche sur l'obésité à la PMU, se spécialisant sur les comorbidités métaboliques notamment le métabolisme du glucose et des graisses (en particulier la sensibilité et la sécrétion d'insuline perturbées) et les phénotypes of d'athérosclérose préclinique. Ses autres domaines d'intérêt incluent les comorbidités orthopédiques et psychologiques, les diagnostics interdisciplinaires, la génétique mitochondriale, le mode de vie et le traitement pharmacologique tout comme la chirurgie bariatrique interdisciplinaire des enfants et des adolescents obèses. De plus, il est impliqué dans plusieurs activités d'entraînement et d'éducation de professionnels de santé à l'échelle nationale et internationale en ce qui concerne la gestion de l'obésité. Il est actuellement Président d'ECOG (*European Childhood Obesity Group*) (2017-2021).

Alexandra WILLIAMS

CONSULTANTE ASSOCIÉE

Quadrant Conseil, France

Alexandra Williams est consultante associée de la SCOP Quadrant Conseil. Elle participe à des missions d'évaluation de politiques publiques et de programmes auprès des administrations européennes et nationales et des collectivités territoriales depuis près de 5 ans et est chargée de cours à l'IEP de Lyon dans le cadre du Master « Évaluation et suivi des politiques publiques » depuis 2020. Elle participe actuellement à l'évaluation du programme Fruit & Veg 4 Health et évalue également le programme Follow me to be Healthy with Europe, un programme d'information porté par Aprifel et Freshfel en faveur d'une alimentation saine visant les européens âgés de 18 à 30 ans.

Raluca ZOITANU

ANCIEN MEMBRE DU MOUVEMENT VASCO DE GAMA

Conseil d'Administration de WONCA Europe, Roumanie

Médecin de famille à Bucarest, Roumanie avec un intérêt particulier pour l'amélioration de la qualité et de la sécurité des patients, les systèmes de santé et la santé numérique. Présidente de la Fédération nationale des employeurs de la médecine familiale en Roumanie et vice-président de l'Association des employeurs de la médecine familiale à Bucarest et dans le comté d'Ilfov. Fondatrice et ancienne coordinatrice nationale du groupe des jeunes médecins de famille de la Société nationale roumaine des médecins de famille. Membre du Conseil d'administration de WONCA Europe entre 2015 et 2019, et du mouvement Vasco de Gama, l'organisation européenne des jeunes médecins de famille, entre 2012 et 2019.